Tenfelde, Klaus, *Religiöse Sozialisationen im 20. Jahrhundert. Historische und vergleichende Perspektiven*

Damien Thiriet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6550>

DOI : 10.4000/ifha.6550

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Thiriet, « Tenfelde, Klaus, *Religiöse Sozialisationen im 20. Jahrhundert. Historische und vergleichende Perspektiven* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6550>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Tenfelde, Klaus, *Religiöse Sozialisationen im 20. Jahrhundert. Historische und vergleichende Perspektiven*

Damien Thiriet

- 1 Ce recueil d'articles présente les résultats du troisième volet d'un programme de recherche interdisciplinaire monté par l'université de la Ruhr à Essen (« transformation des formes sociales du rapport religieux », « représentations et sémantiques de l'Église et de la religion », « religion et socialisation »). Il entend ainsi aborder un thème rarement étudié comme tel par les historiens, d'autant que ceux-ci se sont plutôt concentrés sur le nazisme ou la formation des milieux catholiques et protestants. Les contributions – inégalement centrées sur ces aspects de socialisation, mais en général de bonne tenue – sont regroupées autour de trois thèmes : « instances de socialisation », « socialisation du religieux spécifique à une couche sociale » et « socialisation religieuse : approche comparative ». Elles privilégient deux périodes : les années 1950 et 1960, et la période actuelle. Les monographies régionales (Ruhr, Berlin, Thuringe, Bavière) couvrent dans ses grandes lignes le territoire allemand, à des périodes différentes. Le caractère interdisciplinaire du livre est indéniablement stimulant : il faut cependant combler de grosses lacunes statistiques pour comprendre le détail des articles de certains sociologues ... Les contrepoints néerlandais et britanniques permettent de rappeler que les phénomènes observés jouaient aussi à une échelle européenne.
- 2 L'ouvrage s'articule autour de deux questions : quels furent les ressorts de la rupture, dans les années 1960, d'un mode séculaire de transmission religieuse ? Peut-on hiérarchiser les agents de la socialisation religieuse ? Les signes avant-coureurs du changement étaient visiblement à l'œuvre dès les années 1950 : essoufflement du recrutement des congrégations féminines et de la pédagogie ascétique des associations de jeunesse – malgré les succès initiaux du Bund der Deutschen Katholischen Jugend ou

du Katholische Landjugendbewegung. Il est vrai que les campagnes ne subirent les bouleversements religieux qu'avec un décalage de plusieurs années. Les années soixante remirent profondément en cause un édifice ébranlé, entraînant l'effondrement des milieux catholiques et protestants, sous l'impulsion de facteurs internes comme externes, puis une adaptation au nouveau contexte. Les cours de religion préparant à la confirmation protestante changèrent ainsi de but : il ne s'agissait plus de lier l'élève à l'Église, mais de susciter une confrontation active vis-à-vis de la tradition ecclésiale. À la fin des années 1960 fut alors mise en place ainsi une pédagogie thématique, et non plus axée sur la Bible. Celle-ci a permis de faire baisser sensiblement le taux de lycéens considérant ces cours comme du temps perdu, sans faire reculer pour autant la perception de la confirmation comme pur rite de passage.

- 3 Parmi les acteurs de la socialisation, la famille garde le premier rôle. Une étude conduite en Thuringe en 2002 montre ainsi que les convictions religieuses – athéisme excepté – se transmettent d'une génération à l'autre si elles sont partagées par les deux parents. L'école est aussi considérée comme un lieu stratégique : l'évolution des revendications musulmanes en terme d'enseignement religieux traduit ainsi une volonté d'ancrage dans la société allemande. Que le rôle de l'école soit parfois surévalué, c'est par contre ce que montre l'étude des pédagogies catholiques mises en œuvre sous le franquisme. Et le milieu professionnel ? L'évangélisation des années 1950 misait sur sa fonction socialisante, à l'image des efforts du Katholische Landjugendbewegung pour ne pas « perdre » les ruraux travaillant en ville. Si la couche sociale joue un rôle – comme le montre le lien entre appartenance aux nouvelles classes moyennes et intérêt pour le New Age, avec toutefois un effet de génération « soixante-huitard » – celui-ci semble avoir été surestimé. Selon J. Riedeger, des facteurs comme le sexe ou le type de quartier ont au moins autant de poids. Ceci dit, les couches ouvrières présentent des particularités quant à la socialisation religieuse (religiosité pragmatique, plus grande confiance dans l'institution).
- 4 Signalons enfin la mise au point historiographique de Chr. Kösters, qui permet de dresser un large panorama des études du catholicisme allemand et de son tissu associatif après 1945. Il y déploie les trois cadres d'interprétation en concurrence (cléricalisation Verklichung, sécularisation et transformation), avant de proposer des pistes de recherche concernant la socialisation.
- 5 Damien Thiriet (université de Cracovie)